

FIN EN DOUCEUR

LES statistiques ont démontré que dans ces dernières années les cas de suicides ont augmenté dans une proportion considérable.

Les sociologues ont cherché à déterminer les causes de ce mépris de la vie, mais n'y sont guère parvenus : manque d'équilibre mental occasionné par le surmenage de la vie moderne, tares ataviques, alcoolisme... est-ce là qu'il faut chercher le mal ?

Ce qui est certain, c'est que rarement l'humanité fit aussi bon marché d'elle-même, même aux périodes où le stoïcisme de Zénon en fit une vertu ou que le pessimisme de Schopenhauer le mit à la mode.

Pourtant, il n'est pas toujours, quoi que puisse en penser le vulgaire, très facile de passer dans l'autre monde.

Pour venir en aide à ces aspirants d'un genre particulier, l'Américain Kingtow a fait une découverte dont il expose le grand mérite dans une circulaire adressée à ses futurs clients :

Après, dit-il, une peine incroyable et un labeur énorme, j'ai réussi à construire une machine supérieure à tout ce qui s'est fait jusqu'à présent dans cet ordre d'idées.

Ma machine se compose d'un élégant fauteuil à haut dossier et à larges bras où viennent aboutir des tubes de différents calibres.

Un mécanisme ingénieux fait que, à peine prend-on place dans mon fauteuil, les tubes se mettent à répandre les par-

fums les plus enivrants. Mais pendant que la personne assise dans le fauteuil entre, grâce à la vertu de ces parfums, dans un paradis de songes et de rêves, les rouages de la machine se mettent à fonctionner.

Huit petits bâtons, enfermés dans le dossier du fauteuil, frappent chacun un coup — huit coups en tout — dont deux portent sur le coeur, deux sur les reins, deux sur les intestins et deux sur le cerveau. De sorte que c'est pendant que la personne perdue dans les songes et les rêves se croit en pleine félicité, qu'elle est frappée à mort.

Et la circulaire si alléchante se termine ainsi :



Fauteuil pour mourir gaiement.

“Mesdames et messieurs, la longue tradition de labeur de ma maison garantit la solidité de mes produits. Je vous invite donc vivement à venir vous servir de mon fauteuil, dont le prix varie de 60 dollars pour le modèle simple, à 450 dollars pour le modèle de luxe.”

L'inventeur fera-t-il fortune ?